



PHOTO C.S.

Chasse aux chiens courants : études scientifiques de la FACCC

La FACCC, Fédération des Associations de Chasseurs aux Chiens Courants, travaille à la mise en place d'une double étude scientifique concernant les impacts de la chasse aux chiens courants sur les populations de sangliers et les effets de l'usage des chiens courants sur la faune sauvage, cible et non cible, en y intégrant les espèces patrimoniales ou à forte valeur emblématique.



Marcel Voillot a créé la FACCC afin de défendre et de promouvoir la chasse aux chiens courants, ces projets d'études scientifiques envisagés par la première association cynégétique de France sont destinés à préparer l'avenir.

PHOTO C.S.



La seconde partie de cette étude pourra se faire sur des zones où il y a des sangliers équipés de colliers GPS ou qui en sont dotés.

Fédération des Associations de Chasseurs aux Chiens Courants

Secrétariat

13, rue Fontaine du Frêne
39240 Arinthod
Tél. 03 84 48 02 43
Mail : faccc.secretariat@orange.fr

En charge du dossier

Hervé Cart
Tél. 03 81 86 41 95
Mail : hervecart@yahoo.fr



Créée en 1989 à l'initiative de Marcel Voillot et de quelques passionnés de chiens courants, la FACCC, Fédération des Associations de Chasseurs aux Chiens Courants, présidée aujourd'hui par Marc Dudognon, fédère plus de 11 000 adhérents. Fidèle à son engagement, l'association poursuit ses efforts de promotion et de défense d'un mode de chasse. Hervé Cart, vice-président de la FACCC et responsable de la communication, est chargé d'un dossier concernant un programme d'études scientifiques engagé sur deux thèmes, l'un relatif à la gestion des concentrations de sangliers et l'autre à la perturbation et à ses effets populationnels.

Le Chasseur de Sanglier : par ses effets en matière de dispersion, est-ce que la chasse avec des chiens courants peut constituer un outil supplémentaire dans la gestion des dégâts de sangliers ?

Hervé Cart : Nous le pensons mais devons le démontrer scientifiquement. C'est pourquoi une première étude vient d'être lancée pour comprendre quels sont les impacts de la chasse aux chiens sur les populations de sangliers, leur concentration, les phénomènes de dispersion, les incidences

Hervé Cart présente des études qui permettront de cerner la relation entre dispersion des sangliers et niveaux de dégâts aux cultures ou encore l'évolution de leur répartition spatiale.



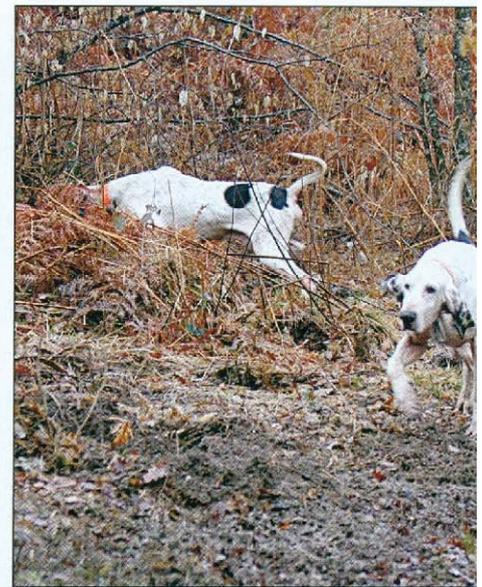
sur les dégâts. Cette étude vise à combler un vide autour de la réflexion relative au sanglier et des populations un peu en surdensité. Est-ce que la chasse aux chiens courants n'aurait pas une contribution particulière à jouer dans des schémas spécifiques, lorsque la dispersion est nécessaire ? C'est le fond de l'étude. Les objectifs sont de réaliser une synthèse des connaissances scientifiques et techniques sur la problématique, identifier les territoires pertinents pour l'étude et comparer les niveaux de dégâts comme les phénomènes de dispersion/concentration entre les territoires ciblés, en fonction des pratiques de chasse.

On espère démontrer, que dans des

départements à typologie comparable biotope, agriculture et population de sangliers sensiblement identique qu'avec la chasse aux chiens courants il y a plus de dispersion et moins de problèmes de dégâts.

Le C. S. : les départements du quart nord-est de la France ne seront donc pas concernés par cette étude ?

H. C. : ils le seront très probablement car ils sont intéressants pour cette étude dans la mesure où leurs pratiques de chasse excluent l'utilisation de chiens courants. Il sera donc opportun de comparer les éléments recueillis sur ces départements (nombre de « points noirs » au titre du Plan National de Maîtrise du Sanglier,



La chasse aux chiens courants contribue-t-elle par son action à réduire les concentrations de sangliers et les nuisances provoquées par l'espèce ? Là est la question !

niveau des dégâts et dispersion de ces derniers, etc.) à ceux recueillis sur d'autres départements comparables en termes de données biogéographiques mais où les pratiques de chasse utilisent essentiellement le chien courant lors des battues aux sangliers.

Il ne s'agit en aucun cas d'opposer les modes de chasse. Mais j'ai des collègues, administrateurs fédéraux en Alsace, qui se disent débordés par le sanglier. La chasse aux chiens courants n'est pas leur culture, ils n'adhèrent pas complètement à l'idée, mais ils ne la rejettent pas non plus. Les méthodes de battue aux petits chiens et d'affût, c'est eux-mêmes qui le disent, n'e sont plus du tout efficaces pour faire face à la problématique du sanglier et il y a même une forme de lassitude qui s'installe chez les chasseurs.

Le C. S. : les chasseurs et leurs meutes seront-ils mis à contribution pour cette étude ?

H. C. : dans un premier temps, d'octobre 2013 à avril 2014, l'analyse de données statistiques sera privilégiée. En regard des constats effectués et des premières conclusions, une phase de terrain sera probablement mise en œuvre. Dans ce cas, elle démarrera au cours de la saison de chasse suivante. Elle devra permettre de mesurer les distances de fuite des animaux poursuivis par les meutes, l'impact sur une population de sangliers de la fréquence des découplers, l'existence ou non d'effets de seuils permettant le déclenchement de phénomènes de dispersion, etc.

La FACCC réfléchit déjà aux modalités opérationnelles impliquant des

conducteurs de meutes équipés de colliers de repérage fiables, très certainement en partenariat avec un fournisseur qui voudra bien nous suivre, pour monter un processus qui consistera à récupérer les données des colliers GPS. Il faut un certain nombre de meutes sur un certain nombre de secteurs suffisamment représentatifs du national. Les données GPS récupérées, suivant un protocole d'analyse à définir, permettront de valider statistiquement ce que l'on peut obtenir en matière de distance de fuite des animaux. On complétera cela aussi dans certains secteurs par l'analyse du parcours de sangliers, soit équipés de collier GPS pour la circonstance, soit dans des zones où il y a déjà des sangliers équipés. Il nous faudra aussi trouver des partenaires financiers dès que l'on rentrera dans cette phase plus